

## ALLEZ, LES JEUNES !

« Notre travail nous unira. »

(C. Freinet) (1)

*Fernand DELÉAM*

A Grenoble, j'ai éprouvé une immense joie à voir et entendre les jeunes se manifester par des interventions constructives en séances plénières, par une participation active aux travaux des commissions et par des entretiens animés avec les anciens. J'ai compris tout à coup qu'après l'explosion de mai 68, notre ICEM avait gagné lui aussi en sang nouveau, que nous n'avions rien à craindre pour l'avenir de l'action pédagogique et sociale lancée par Freinet, que nous serions toujours un mouvement dynamique et que la relève était assurée. Je suis sûr que vous ne décevrez pas tous ceux qui pensent comme moi. C'est pourquoi je vous dis : « Allez, les jeunes ! »

Les stages de 1968 : stages spontanés durant les événements, stages sur le tas qui ont suivi et stages organisés des vacances, vous ont révélé l'École

Moderne. Vous avez très bien senti que la pédagogie Freinet était la seule qui pouvait préparer à une mutation profonde de la société, une mutation qui se fera forcément, mais qu'il faut hâter et diriger dans le meilleur sens pour que les enfants qui nous sont confiés, bénéficient bientôt de la vraie liberté, de la vraie justice, du vrai bonheur et de la vraie paix auxquels ils ont droit. Et vous êtes venus nous rejoindre nombreux dans nos groupes départementaux, dans l'espoir d'y trouver tout ce que vous cherchiez pour mieux éduquer vos élèves et les préparer plus sûrement à affronter les luttes de la vie. Vous avez mis nos conseils en pratique et vous avez certainement ressenti une grande satisfaction à travailler dans un climat

---

(1) *BEM* n° 54-55 : *Conseils aux jeunes*, par C. Freinet.

nouveau de coopération entre maître et élèves, suivant des méthodes qui conduisent à l'épanouissement complet de la jeunesse, avec la sympathie des parents et pour un travail créateur. Mais maintenant vous devez faire mieux encore. Car il ne suffit pas de recevoir, il faut aussi rendre. Répondez à nos espérances. N'hésitez pas à prendre des responsabilités au sein de notre mouvement. Chacun de vous doit avoir sa tâche à remplir, comme chacun de vos élèves l'a dans votre classe. Puisque vous avez su organiser une coopérative scolaire, pensez aussi que vous appartenez à l'ICEM qui est une coopérative. Que vous vous sentiez une âme d'organisateur, de propagandiste, de bricoleur, ou de créateur... il y a place pour tous.

Dans vos groupes départementaux, acceptez de devenir trésorier, secrétaire, responsable d'un circuit « boule de neige », instructeur pour un stage, animateur d'un groupe de travail... Les camarades plus jeunes que vous ont déjà besoin de vous ; vos anciens vous observent pour que vous puissiez bientôt les remplacer.

Faites-vous inscrire dans les commissions nationales en écrivant aux responsables mentionnés dans les comptes rendus de *L'Éducateur* n° 8-9. Chacun de vous a bien un penchant pour telle matière ou tel niveau. Ne choisissez pas obligatoirement suivant votre spécialité, mais voyez où vous pouvez rendre le plus de services, par exemple où vous devez travailler plus spécialement pour vous améliorer ; ce sera un gage de persévérance parce que vous voudrez arriver à vaincre la difficulté. Ainsi, lorsque j'étais étudiant, j'étais plutôt ce qu'on appelle un « matheux », et je me posais souvent cette question : « Pourquoi l'histoire est-elle mon point faible ? » Quand

j'ai dû enseigner cette matière, je me suis penché sur ce problème ; et j'ai découvert qu'il fallait certainement repenser la méthode. J'ai compris que le but de cet enseignement n'était pas de « bourrer » l'enfant de dates et de faits, mais de lui donner le sens de l'histoire et partant le sens critique. Je me suis dit que pour arriver à cela il fallait étudier les documents historiques à la manière de l'historien et qu'il n'était pas nécessaire de suivre la chronologie. Ces deux principes sont admis généralement maintenant. Mais il fallait le démontrer et le prouver, ce qui est devenu le but de ma carrière. Vous-mêmes, vous avez déjà pris position, vous avez un but précis, vous avez aussi quelque chose à démontrer et à prouver... Allez-y ; entrez dans la commission qui répond à vos désirs et travaillez avec nous coopérativement.

N'oubliez jamais que notre pédagogie a un caractère social, même politique, car elle vise à satisfaire les véritables besoins des enfants du peuple. Vous devez donc lutter pour la modernisation de nos écoles, en locaux, en matériel, en documentation, en équipement sportif, en ateliers de travail. Vous devez lutter pour l'amélioration des conditions de vie, car nos élèves doivent bénéficier d'une bonne alimentation, d'une hygiène convenable et de distractions saines. Pour ce combat, lié à votre action éducative, vous devez rejoindre les organisations syndicales, voire politiques si c'est votre conviction, qui partagent nos idées sur l'éducation des enfants du Peuple et vous y montrer les meilleurs militants.

Souvenez-vous encore que le chemin de la culture est très long, infini... Il débute à la naissance et n'est jamais achevé. Profitez de votre jeunesse pour

apprendre, apprendre toujours plus. Il n'est point de sottes sources au savoir. A mon âge, j'éprouve un très grand plaisir à me retrouver parmi les jeunes stagiaires de l'Ecole Moderne et à travailler avec eux. Ils m'apprennent encore beaucoup. Je vous conseillerai de faire partie des sociétés culturelles de votre localité, et surtout de lire et relire Freinet. En sa compagnie, vous atteindrez les plus hauts sommets de la pensée, non seulement pédagogique, mais aussi philosophique et purement scientifique.

Et pour terminer, je voudrais vous rappeler que notre congrès 1970 aura lieu dans les Ardennes. J'aimerais que ce congrès soit le grand rassemblement de tous les jeunes qui ont pris une part active à la marche de notre

mouvement. Vous y prouvez par votre ardeur laborieuse que vous êtes capables de continuer l'œuvre de notre cher Freinet. D'ailleurs, les membres de l'équipe organisatrice seront pour la plupart des jeunes, formés en 1968 à même la révolution, et sur sa lancée en 1969 dans un stage en période scolaire. Ils se dévoueront sans compter pour vous aider et ils vous entraîneront par leur exemple. Mais avant, aux vacances de février 1970, essayez tous de réussir de beaux congrès régionaux qui serviront de tremplins à Charleville-Mézières.

Allez, les jeunes ! Venez travailler et créer avec nous ! Vous mériterez votre bonheur...

F. DELEAM